Musique : « La Complainte du Progrès » (Art ménager)

19/05/2014 à 19h46



Paroles de la chanson de Boris Vian:
Autrefois pour faire sa cour
On parlait d’amour
Pour mieux prouver son ardeur
On offrait son cœur
Maintenant c’est plus pareil
Ça change ça change
Pour séduire le cher ange
On lui glisse à l’oreille:
Ah! Gudule.
Viens m’embrasser
Et je te donnerai
Un frigidaire
Un joli scooter
Un atomixer
Et du Dunlopillo
Une cuisinière
Avec un four en verre
Des tas de couverts
Et des pelles à gâteaux.
Une tourniquette
Pour faire la vinaigrette

Un bel aérateur
Pour bouffer les odeurs.
Des draps qui chauffent
Un pistolet à gaufres
Un avion pour deux
Et nous serons heureux!
Autrefois s’il arrivait
Que l’on se querelle
L’air lugubre on s’en allait
En laissant la vaisselle
Maintenant que voulez-vous
La vie est si chère
On dit: rentre chez ta mère
Et on se garde tout
Ah! Gudule.
Excuse-toi
Ou je reprends tout ça
Mon frigidaire
Mon armoire à cuillères
Mon évier en fer
Et mon poêle à mazout
Mon cire-godasses
Mon repasse-limaces
Mon tabouret à glace
Et mon chasse-filous.
La tourniquette
À faire la vinaigrette
Le ratatine-ordures
Et le coupe-friture.
Et si la belle
Se montre encore rebelle
On la fiche dehors
Et on confie son sort
Au frigidaire
À l’efface-poussière
À la cuisinière
Au lit qu’est toujours fait

Au chauffe-savates
Au canon à patates
À l’éventre-tomates
À l’écorche-poulet.
Mais très très vite
On reçoit la visite
D’une tendre petite
Qui vous offre son cœur
Alors on s’aide
Car il faut qu’on s’entraide
Et l’on vit comme ça jusqu’à la prochaine fois
Et l’on vit comme ça jusqu’à la prochaine fois
Et l’on vit comme ça jusqu’à la prochaine fois.